

Questions orales

● (1425)

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, comme chacun sait, le député est passé maître en l'art de déformer les chiffres.

Des voix: Oh, oh!

M. Broadbent: Ils proviennent de vos tableaux.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Si le député veut bien me dire sur quoi il se base je pourrais lui démontrer qu'il a tort.

M. Broadbent: Je vais vous montrer.

Des voix: Bravo!

ON DEMANDE DE DÉPOSER DE NOUVELLES PRÉVISIONS

L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount): Monsieur le Président, en son for intérieur au moins, le ministre doit être catastrophé par la réaction négative suscitée par son budget. Les hypothèses sur lesquelles il s'est appuyé, notamment les taux d'intérêt à 9.5 p. 100 et le prix du pétrole à \$22.50 le baril pour cette année, sont tout à fait incroyables. Afin de rétablir sa crédibilité, le ministre va-t-il déposer dès que possible de nouvelles projections réalistes au moins dans ces deux domaines?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je ne vais pas réviser ces prévisions. J'ai déjà fait des déclarations en public, depuis la présentation du budget, en confirmant ces prévisions. Je pourrais entrer dans les détails mais, monsieur le Président, vous nous avez demandé de répondre brièvement aux questions. Si le député veut venir me voir plus tard, je lui expliquerai clairement sur quoi se fondent ces hypothèses et pourquoi elles sont très réalistes.

LES TAUX D'INTÉRÊT PRÉVUS

L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount): Monsieur le Président, j'ai fait personnellement quelques calculs simples au sujet des taux d'intérêt. Le ministre peut-il intervenir et nous dire qu'en toute honnêteté il croit réaliste de se fonder sur des taux d'intérêt de 9.5 p. 100 pour calculer les dépenses du secteur public pour l'année à venir?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Oui, monsieur le Président. A l'heure actuelle, les obligations sur quatre ans portent intérêt à environ 9 ½ p. 100. Si l'on tient compte également du taux des Bons du Trésor, soit 11.5 p. 100, on constate qu'il s'agit d'une anomalie passagère. Nous ramènerons les taux d'intérêt à un niveau inférieur avant longtemps.

Je rappelle également au député que l'année financière n'est pas encore commencée. Elle ne débute qu'au 1^{er} avril prochain et il nous reste ensuite 12 mois au cours desquels les taux d'intérêt s'établiront en moyenne à 9.5 p. 100. Aux États-Unis,

ils sont censés diminuer au cours de la même période. Voilà tous les facteurs qui justifient cette prévision de 9.5 p. 100.

LE REVENU DES TAXES DIRECTES

M. Nelson A. Riis (Kamloops-Shuswap): Monsieur le Président, je voudrais poser, moi aussi, une question au ministre des Finances. Pourrait-il confirmer que, d'après son plan financier, l'impôt direct des particuliers augmentera de 5.5 milliards d'ici un an et que l'impôt direct des sociétés diminuera en fait de 75 millions? Peut-il le confirmer?

M. Broadbent: C'est ce que dit votre tableau.

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Je viens de lire des tableaux, monsieur le Président. En 1986-1987, l'impôt sur le revenu des particuliers augmentera de 160 millions et l'impôt sur le revenu des sociétés augmentera de 380 millions. En 1987-1988, ils augmenteront respectivement de 460 et de 805 millions. Cela fait une sacré différence!

LES DONNÉES DU PLAN FINANCIER

M. Nelson A. Riis (Kamloops-Shuswap): Monsieur le Président, à la page 105 du Plan financier, on dit que de 1986-1987 à 1987-1988...

M. le Président: A l'ordre. C'est un préambule. Avez-vous tout simplement une question à poser?

M. Riis: Le ministre peut-il confirmer que l'impôt sur le revenu des particuliers augmentera de 5.5 milliards alors que l'impôt sur le revenu des sociétés diminuera de 75 millions?

M. Rossi: C'est ce que vous avez écrit.

M. Rodriguez: Est-ce une faute d'impression, Mike?

M. Broadbent: S'agit-il de la version française ou de l'anglaise?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, ce que j'ai dit au député...

M. Deans: Pouvez-vous le confirmer, oui ou non?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Il a lu les chiffres du tableau mais les changements fiscaux...

M. Rodriguez: Merci.

M. Deans: Merci, Michael.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, il s'agit...

M. Deans: Bien joué, Michael!

M. le Président: A l'ordre.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, il regarde un tableau qui dit...